

ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

février 2000

En février, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, le rythme de progression de l'**activité industrielle**, qui s'était un peu ralenti en janvier, s'est nettement accéléré en février dans tous les secteurs. Les plus fortes hausses ont été observées dans l'industrie automobile et les biens de consommation.

Le **taux d'utilisation** des capacités de production s'est accru et excède largement son niveau moyen de longue période.

La **demande globale** s'est nettement raffermie. Sur le marché intérieur, le dynamisme du secteur automobile s'est accentué, tandis que les secteurs dépendant du bâtiment ont enregistré un surcroît de commandes, lié aux réparations des dommages causés par les intempéries de la fin de l'année 1999. À l'exportation, la bonne tenue des marchés européens et américains s'ajoute au redressement de la demande en provenance des pays d'Asie.

Les **carnets de commandes**, en forte progression sur le mois, sont jugés très bien garnis dans l'ensemble, notamment dans les biens intermédiaires et les biens d'équipement. Les **stocks** demeurent, dans l'ensemble, conformes au niveau désiré ; jugés inférieurs à la normale dans l'industrie automobile et, à un moindre degré, dans les biens intermédiaires, ils apparaissent un peu supérieurs à la normale dans les biens de consommation.

Au cours des prochains mois, l'activité devrait poursuivre sa progression dans tous les secteurs, sauf dans l'automobile où elle se stabiliserait après la forte hausse de février.

La hausse des **prix des matières premières** s'est faite plus rapide, en particulier dans les biens intermédiaires ; sa répercussion sur les **prix des produits finis** est significative, bien que limitée par une concurrence toujours vive.

Les **investissements** prévus pour 2000 se mettent en place progressivement ; selon les premières estimations, ils devraient dépasser ceux de l'année écoulée.

L'**activité commerciale** a été très soutenue en février, marquant une progression sensible par rapport au mois précédent.

Les **effectifs** permanents, en légère hausse dans l'industrie et le commerce, ont progressé plus nettement dans le bâtiment et les services marchands. Dans les industries en forte croissance, un recours accru à la sous-traitance est signalé. Des pénuries de main-d'oeuvre sont toujours signalées dans plusieurs secteurs.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

Selon l'**indicateur synthétique mensuel d'activité**, la croissance resterait bien orientée au **deuxième trimestre 2000**, le produit intérieur brut progressant de 0,9 % (selon la première estimation disponible), après + 0,8 % au premier trimestre (évaluation inchangée par rapport au mois précédent).

Les facteurs liés à la demande, en particulier, apparaissent très bien orientés et retrouvent leur plus haut niveau depuis la fin du premier trimestre 1998, tandis que les facteurs liés aux prix des produits finis se raffermissent.

Les perspectives d'un ralentissement de l'activité, quant à elles, demeurent faibles, ce qui signifie que l'expansion de l'économie française doit se poursuivre dans les prochains mois.